Steven Van Hecke, Emmanuel Gérard (éds.),
*Christian Democratic Parties in Europe since the End of
the Cold War*

Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2004, 342 p.

Ronan Teyssier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7402>

DOI : 10.4000/assr.7402

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Ronan Teyssier, « Steven Van Hecke, Emmanuel Gérard (éds.), *Christian Democratic Parties in Europe since the End of the Cold War* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-93, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.7402>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Steven Van Hecke, Emmanuel Gérard (éds.), *Christian Democratic Parties in Europe since the End of the Cold War*

Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2004, 342 p.

Ronan Teyssier

- 1 Les partis démocrates-chrétiens ont-ils un avenir dans une Europe où les clivages religieux ne structurent plus aussi fortement que par le passé les affrontements partisans et les choix politiques ? Ces partis ne seraient-ils pas en fin de compte appelés à disparaître rapidement des échiquiers politiques européens ? On trouvera des réponses précises à ces questions dans l'ouvrage collectif dirigé par S. Van Hecke et E. Gérard. Ce livre est le résultat des travaux conduits dans le cadre d'un atelier tenu en 2003 à l'université catholique de Louvain où des politologues et historiens ont entrepris d'évaluer la force électorale et sociale de la démocratie-chrétienne européenne dans les années 1990 et 2000.
- 2 On ne peut qu'accueillir avec enthousiasme un tel projet qui vient fort habilement traiter d'un phénomène politique malheureusement trop peu étudié. L'originalité de cet ouvrage repose sur sa perspective comparative et sur le traitement conjoint de cas attendus (les démocraties-chrétiennes allemande, autrichienne, hollandaise, belge et luxembourgeoise) et de cas plus rarement analysés (les démocraties-chrétiennes espagnole, française, scandinave ainsi que le Parti Populaire Européen).
- 3 Dans le chapitre introductif, S. Van Hecke et E. Gérard présentent de manière extrêmement claire la problématique générale et arriment le cadre comparatif d'analyse qu'ils proposent à un nombre restreint de postulats et de questions de recherche explicitement formulés. Le but ainsi assigné à l'ouvrage est d'expliquer les variations constatées entre les divers partis démocrates-chrétiens européens dans les années 1990. En dépit des spécificités nationales, les deux éditeurs postulent en effet que la démocratie-chrétienne constitue un phénomène partisan distinct dont on peut

rendre compte en recourant aux thématiques classiques de l'analyse des partis politiques (évolution électorale, idéologie partisane, programmes, organisation interne), en explorant les questions plus spécifiques aux partis démocrates-chrétiens (notamment les rapports de ces partis avec les Églises et autres associations confessionnelles de la société civile) et en tentant enfin d'analyser les réponses que formulent ces partis aux enjeux publics tout autant socio-économiques que culturels (pp. 16-17).

- 4 Le programme de recherche ainsi annoncé consiste donc à traiter dans une perspective comparée les partis démocrates-chrétiens sous l'angle de leur fonctionnement interne aussi bien que sous celui de leur performance dans l'environnement politique et social dont ils font partie.
- 5 Fort logiquement alors, le deuxième chapitre entreprend de définir plus précisément la démocratie-chrétienne. P. Alberti et R. Leonardi proposent de la caractériser par son mode de fonctionnement « consociationnel » c'est-à-dire modéré et pluraliste (p. 32).
- 6 Le chapitre suivant rédigé par S. Van Hecke introduit la double question de l'eupéanisation des partis démocrates-chrétiens et de l'impact de ces derniers sur le processus d'intégration européenne. S. Van Hecke pose ainsi les jalons théoriques de l'étude de cas détaillée du Parti Populaire Européen qu'il propose dans l'avant-dernier chapitre du livre. Les deux contributions individuelles de S. Van Hecke enserrent ainsi les études de cas nationales des partis démocrates-chrétiens européens. Ces études sont riches et pourraient constituer chacune un objet de commentaire à part entière. En dépit de la spécificité des situations décrites, on retrouve pour chaque cas une analyse des évolutions électorales et organisationnelles, un compte-rendu des changements du positionnement des partis démocrates-chrétiens par rapport à leur clientèle électorale et leurs soutiens religieux dans la société civile ainsi qu'une appréciation du positionnement de ces partis en regard des enjeux de politiques publiques. Deux groupes de partis démocrates-chrétiens semblent ainsi émerger : d'une part, les partis qui occupent des positions centrales dans la vie politique nationale comme c'est le cas en Allemagne, en Autriche, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Belgique et d'autre part, les partis démocrates-chrétiens qui sont politiquement périphériques comme ce peut être le cas de la France, des pays scandinaves ou encore de l'Espagne.
- 7 En dépit de la richesse incontestable des études de cas, il semble cependant, que celles-ci en viennent à occuper une place trop importante dans le livre, alors même que l'objectif annoncé par S. Van Hecke et E. Gérard est de dépasser la simple juxtaposition de cas particuliers pour les analyser comparativement. La véritable réponse aux questions de recherche formulées dans le premier chapitre ne vient donc que tardivement dans le chapitre conclusif. S. Van Hecke et E. Gérard y identifient alors quatre facteurs permettant d'expliquer la variation dans les fortunes diverses des partis démocrates-chrétiens. Selon les deux éditeurs, la variation est ainsi expliquée par : 1. l'accélération du processus d'intégration européenne ; 2. l'émergence de nouveaux partis et de nouveaux enjeux ; 3. le bouleversement des idéologies politiques ; 4. les changements organisationnels à l'intérieur des partis démocrates-chrétiens ainsi que par les changements intervenus au niveau de leurs soutiens traditionnels individuels et collectifs (p. 301). S. Van Hecke et E. Gérard soulignent à juste titre que ces quatre facteurs sont eux-mêmes causés par un phénomène antécédent et plus large qu'ils appellent la « fin de la guerre froide » et dont les manifestations les plus observables sont l'implosion des régimes communistes, la mise en place de l'Union

économique et monétaire et l'installation de la migration/immigration comme enjeu de débat et de politique publique dans la plupart des pays européens.

- 8 Il est fort dommage que l'ouvrage s'achève précisément là où il aurait pu commencer. Considérant en effet que le projet annoncé était de rendre compte de la variation constatée entre les situations des partis démocrates-chrétiens en Europe, peut-être aurait-il été souhaitable de présenter dès le premier chapitre le modèle explicatif qui aurait pu ensuite être testé tout au long de l'ouvrage. La perspective comparative annoncée par S. Van Hecke et E. Gérard constitue une approche novatrice dans l'étude de la démocratie-chrétienne qui veut substituer une macro-analyse à la pratique des traditionnelles études de cas sur le sujet. Une manière de le faire aurait alors été d'équilibrer plus franchement et rigoureusement la part de l'ouvrage consacrée à l'explication comparative et celle dédiée à la description des situations nationales.
- 9 Il reste néanmoins que S. Van Hecke et E. Gérard nous proposent dans ce livre une approche fort prometteuse pour l'étude de la démocratie-chrétienne dans l'Europe contemporaine. On ne peut alors souhaiter meilleur sort à cet ouvrage et à ces contributeurs que celui d'avoir posé les jalons permettant d'accroître l'intérêt et l'investissement des chercheurs dans l'étude de la démocratie-chrétienne en Europe. L'approche comparative alliée à une perspective combinant sociologie partisane et étude des enjeux de politiques publiques est la formule originale proposée dans ce livre, laquelle, on l'espère, sera appelée à se développer.